



Province
de Liège

Tourisme

Blegny-Mine



Sites miniers majeurs
de Wallonie
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012

Un des 4 sites miniers majeurs de Wallonie

NEWS

Bulletin d'information de Blegny-Mine asbl / n°40 / Novembre 2018



Sommaire

- 2 à 3 : Les mines de charbon en Pologne
- 4 à 5 : Sites Unesco
- 5 : In memoriam
- 6 à 8 : Nous étions présents
- 8 : Personnel
- 9 : Quoi de neuf ?
Ils nous ont rendu visite
- 10 : Dons/Acquisitions
- 10 à 11 : Au fil des jours
- 12 : Agenda



Queen Louiza

Rue L. Marlet, 23 - 4670 BLEGNY - Tel. : 04/387 43 33 - Fax : 04/387 58 50
www.blegnymine.be - domaine@blegnymine.be

Edito

Le charbon, une histoire qui continue

Malgré l'image particulièrement négative que le charbon véhicule, en raison essentiellement de l'impact de sa combustion sur l'environnement, la production de houille représente toujours entre 35 et 40 % de la production mondiale d'énergie.

Cette production n'est plus guère le fait de l'Europe, dont la part mondiale est aujourd'hui seulement de 14 %, pour 19 % à l'Amérique du Nord et 61 % à l'Asie !

Les deux dernières mines souterraines d'Allemagne, situées dans la Ruhr, fermeront leurs portes fin 2018 (mais l'Allemagne reste le premier producteur mondial de lignite). Des programmes de fermeture progressive, soutenus par l'Union européenne, sont toujours en cours, en Espagne, ou en Pologne (voir article ci-joint) notamment. Le Royaume-Uni, la République tchèque, la Roumanie, la Hongrie, la Grèce et l'Espagne produisent encore du charbon, mais leur production est peu significative à l'échelle mondiale.

Les grands pays producteurs sont actuellement la Chine, qui a réalisé 45 % de la production mondiale en 2016, en nette baisse toutefois, l'Inde avec 9,3 %, les Etats-Unis, où la production diminue également en raison de l'exploitation de plus en plus intensive du gaz de houille, qui fait chuter le prix du charbon, l'Australie (6,6 %), l'Indonésie (5,8 %) et la Russie (5,2 %).

Les actions menées par de nombreux pays pour lutter contre le réchauffement climatique devraient avoir pour effet de faire baisser cette production de charbon, mais le niveau de dépendance de certains d'entre eux par rapport à cette énergie fossile rend illusoire toute disparition rapide de celui-ci, d'autant plus que les recherches en matière de captation de CO₂ progressent et qu'elles pourraient redonner un nouvel élan à cette ressource énergétique répartie sur l'ensemble de la surface de la Terre.

Jacques Crul
Directeur

Les mines de charbon en Pologne

La Pologne a une longue tradition en matière d'exploitation houillère, que ce soit au niveau de la production de charbon ou de celle de lignite. Ces deux sources d'énergie couvrent aujourd'hui encore plus de 80 % de ses besoins énergétiques et même plus de 90 % de sa consommation en ce qui concerne spécifiquement la production d'électricité. La majeure partie provient de la production intérieure.

De nombreuses mines ont pourtant fermé leurs portes, tout d'abord dans les années 1990, lorsque la Pologne est passée sans transition de l'économie planifiée à l'économie de marché, et dans la période allant de 2010 à 2015, où le gouvernement a suivi les recommandations européennes en matière de rationalisation de la production et de normes d'émission de CO₂. Les élections de 2015 ont quelque peu changé la donne, avec le retour au pouvoir d'un gouvernement conservateur et peu europhile, qui prône un nationalisme poussé en matière de production d'énergie.

Le lignite représente actuellement environ 18 % de la production d'énergie, grâce aux mines à ciel ouvert situées près de Bogatynia en Basse-Silésie, près de Betchatów, au sud de Łódź, et près de Konin, à l'est de Poznan. Deux autres projets de mine sont envisagés à Gubin et à Legnica.

La houille n'est plus extraite qu'en Haute-Silésie (région de Katowice) et près de Lublin. En Basse-Silésie, l'exploitation du charbon appartient au passé.

La production actuelle s'élève à environ 70 millions de tonnes, dont 60 millions de charbon «vapeur», et 10 millions de charbon à coke.

Le charbon «vapeur» est essentiellement destiné aux centrales électriques, mais une partie (10 millions de tonnes environ) est utilisée comme combustible domestique, bien que ce type de charbon ne soit pas bien approprié à cet usage. Le charbon polonais contient beaucoup de soufre, qui génère une importante pollution, notamment dans des villes telles que Katowice et Zabrze.



La mine Guido à Zabrze



La machine d'extraction de la mine Queen Louiza

9 millions de tonnes sont exportés annuellement, et une quantité équivalente est importée, provenant essentiellement de Russie. Les mines sont regroupées en différentes sociétés, publiques ou privées.

Au niveau public, la plus grande société minière est la Grupa Polska Górnicza, qui exploite des mines situées sur le territoire de 42 communes de la Voïvodie (= Province) de Silésie et de 3 communes de la Voïvodie de Malopolska, province polonaise avec laquelle la Province de Liège a signé une charte d'amitié en 1996. Elle produit essentiellement du charbon «vapeur».

Un autre groupe s'est spécialisé dans le charbon à coke : JSW (Jas-trzebska Spolka Weglowa). Il est aujourd'hui le premier fournisseur européen sur ce segment de marché et réalise de ce fait une bonne partie des exportations polonaises de charbon. Il exploite également plusieurs cokeries.

L'autre exportateur principal de charbon est le groupe Weglokoks S.A., qui possède deux mines. On trouve également le groupe énergétique Tauron, créé par le gouvernement en 2006, qui possède trois mines dans le sud-est du pays et qui exploite plusieurs centrales électriques et un réseau de gaz.

Il existe également quatre sociétés minières privées : le fournisseur d'énergie tchèque EPH (Energeticky a prumyslovy holding), qui a transformé une des mines les moins productives de Pologne (PG Silesia) en une entreprise florissante, les entreprises Siltech et EkoPlus, qui sont de petites mines avec une production quotidienne très faible, et la mine de Bogdanka, près de Lublin, dont 60 % ont toutefois été repris par le groupe énergétique public Enea en 2015.

Il reste une trentaine de mines en activité en Pologne, mais ce nombre varie de mois en mois en raison des fermetures et des regroupements qui sont opérés, soutenus par l'Union européenne, qui y investit 1,87 milliard d'euros !

En avril 2016, des représentants des sites miniers majeurs de Wallonie ont eu la possibilité de visiter l'une d'entre elles, la mine de Bielszowice, dont une partie des galeries se situe sous l'aéroport de Katowice !

Deux sites ont également été reconvertis en lieu de mémoire à Zabrze : la mine Queen Louiza, avec sa superbe machine d'extraction, et la mine Guido, qui propose trois circuits de visite souterrains : un circuit touristique à -170 mètres, une découverte à -320 mètres de la mine à l'arrêt depuis la fin de l'exploitation, mais où tous les équipements sont toujours en place, et une visite de galerie d'exhaure.

<https://www.kopalniaguido.pl>



Une partie des participants à la visite de la mine de Bielszowice

A la découverte des mines wallonnes

Du 24 au 28 septembre, une délégation silésienne composée de représentants du Maréchalat de Silésie, de la mine Guido et de la mine de Tarnowskie Góry (voir pages suivantes) a sillonné la Wallonie à la découverte de son patrimoine minier. Cette découverte s'inscrivait dans le cadre de l'accord de coopération Wallonie-Pologne 2017-2019 et était organisée sous la houlette et avec l'aide financière de la Région wallonne et de Wallonie-Belgique-Tourisme.

Les participants ont découvert successivement les sites de Blegny-Mine, de Bois-du-Luc, du Grand Hornu et du Bois du Cazier, ainsi que les ascenseurs hydrauliques du Canal du Centre. Un repas sur la Grand-Place de Mons a clôturé ce séjour, dont le retour fut malheureusement perturbé par les grèves chez Ryanair.



Mine de plomb, argent et zinc de Tarnowskie Góry

Reconnu en juillet 2017 patrimoine mondial de l'UNESCO, le site de Tarnowskie Góry se situe dans le sud de la Pologne, en Haute-Silésie, une des plus importantes régions industrielles d'Europe centrale. Selon les recherches archéologiques, c'est à partir des III^e et IV^e siècles que l'extraction du plomb et de l'argent y débuta. Le premier document historique confirmant l'exploitation de l'argent dans cette région est une bulle papale de 1136 émise par Innocent II.

Le district de Repty, qui est aujourd'hui un quartier de Tarnowskie Góry, reçut en 1247 de Ladislas Ier, duc d'Opole, un privilège permettant l'exploitation libre du minerai de plomb. En 1526, c'est au tour du duc Jean II d'Opole, dit Jean II Le Bon, et de Georges de Hohenzollern, margrave de Brandebourg-Ansbach, d'accorder un droit d'extraction à Tarnowskie Góry. Cela contribua à l'établissement et au développement d'un village de mineurs d'abord, puis plus tard de la ville proprement dite.

En 1528, le comte Jean et le margrave Georges mirent au point un code de travail destiné aux mines se situant sur leurs territoires. Ce règlement définissait les droits et les obligations des mineurs, désignait quelles étaient les autorités locales en matière d'exploitation et spécifiait leurs compétences. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, Tarnowskie Góry devint un des plus grands lieux d'exploitation de plomb et d'argent, au rayonnement international. Le plomb exporté de Tarnowskie Góry participait, en effet, à la reprise économique générale en Europe tandis que l'argent partait en Chine pour la fabrication des pièces de monnaie.

L'appellation de la ville vient de la légende selon laquelle un paysan nommé Rybka qui habitait le proche village de Tarnowice aurait trouvé au cours de ses travaux agricoles un morceau de métal précieux. Au nom de ce village fut alors adjoint le terme

« gory » signifiant en vieux polonais « mines ». Tarnowskie Góry connut une période de prospérité liée à l'extraction du plomb et de l'argent jusqu'à la fin du XVI^e siècle. Le XVII^e siècle fut toutefois une période de déclin. Il fallait extraire de plus en plus bas dans des terrains gorgés d'eau. En outre, la Guerre de Trente Ans (1618-1648) eut, elle aussi, un impact très négatif, puisqu'elle fut à l'origine d'une paupérisation des villageois et d'une régression au niveau du développement industriel.

Au XVIII^e siècle, la ville de Tarnowskie Góry passa sous la domination du royaume de Prusse qui s'attela à une industrialisation progressive de ses terres. C'est ainsi qu'en 1784, la mine nationale Friedrich fut mise en service. On y exploitait du plomb, de l'argent et de la calamine. Le plus gros problème rencontré par les mineurs fut le pompage des eaux qui étaient présentes en grande quantité.



Musée de la mine © Rybkon



Galerie de La Truite Noire que les visiteurs peuvent parcourir en bateau
© Stowarzyszenie Miłośników Ziemi Tarnogórskiej

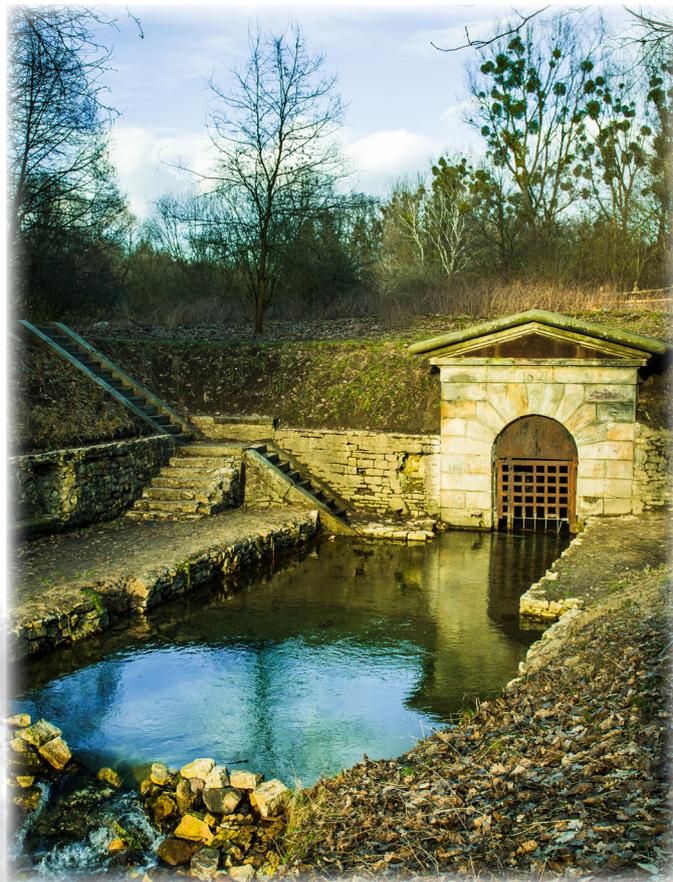
Sites Unesco

Dans un premier temps, des chevaux attelés à des manèges étaient utilisés pour la remontée des eaux en surface. Néanmoins, cela nécessitait l'emploi de 120 bêtes, ce qui s'avéra particulièrement coûteux et peu efficace. A partir de 1787, la mine Friedrich commença à importer du Royaume-Uni des machines à vapeur destinées à actionner des pompes d'assèchement. Cette technologie permit d'exploiter de grands gisements qui, jusqu'alors, étaient restés inaccessibles. Le système de gestion hydraulique mis en place à Tarnowskie Góry se composait d'environ 50 km de galeries principales d'évacuation d'eau et de plus ou moins 150 km de fosses de drainage, de tunnels d'accès et de puits. Comme la composition du sous-sol agit comme un filtre sur l'eau, cela permit sa consommation en tant qu'eau potable, ce qui était particulièrement exceptionnel dans le cadre d'une mine de plomb en activité. Des conduites approvisionnaient différentes villes dont Katowice.

Au XIXe siècle, le plomb connut une forte demande et le zinc fut utilisé comme métal à part entière. Auparavant, le minerai de calamine était associé au minerai de cuivre pour fabriquer du laiton. La production de calamine à Tarnowskie Góry couvrait plus de 50 % de la demande mondiale. Au début du XXe siècle, la mine Friedrich dut réduire ses activités en raison de l'épuisement des gisements puis ferma ses portes en 1913.

Elle est reconvertie en musée et lieu de visite depuis 1976. Après une visite du Musée de la Mine, les visiteurs descendent aujourd'hui jusqu'à une profondeur de 40,50 m. Sur un parcours de 1740 m, ils découvrent un labyrinthe de galeries reliant les trois puits principaux. Des effets sonores reproduisant le travail des mineurs, un effondrement, des opérations de minage ou encore le bruit des wagonnets plongent les visiteurs dans l'ambiance de l'époque. Un circuit en bateau dans la Galerie de La Truite Noire, une ancienne galerie de drainage, est également possible sur une longueur de 270 mètres.

Pour plus d'informations : <https://kopalniasrebra.pl>



Issue de la galerie d'exhaure de la mine Friedrich
© Stowarzyszenie Miłośników Ziemi Tarnogórskiej

Maryline Polain

In memoriam



1955

Nous avons appris avec tristesse le décès le 15 septembre de Raymond Pierre, ancien ingénieur des mines qui a fait carrière dans le bassin de Campine (voir newsletter N°35) et qui écrivait régulièrement des articles sur le sujet minier dans le journal local Blegny Initiatives. Il venait régulièrement à Blegny-Mine et participait notamment avec assiduité aux conférences organisées au CLADIC et à la messe de Sainte-Barbe, qu'il n'aurait pas voulu manquer. Nous présentons nos plus sincères condoléances à son épouse et à toute sa famille.



Nous étions présents

■ **Le vendredi 07 septembre**, notre directeur Jacques Crul s'est rendu à Saint-Hubert à l'inauguration des journées du patrimoine, dont le thème était cette année le patrimoine insolite. La visite du triage-lavoir de Blegny-Mine figurait parmi les propositions de découverte (voir p.10). On le voit ici en compagnie de Claude Depauw, administrateur de PIWB, et de son épouse.



© Form@nam

■ **Les mercredi 12 et jeudi 13 septembre**, notre responsable commercial Pierre Servais a participé aux rencontres wallonnes de l'e-tourisme organisées à l'université de Namur par le Centre de compétence Forem Tourisme et FORM@NAM (formation continue Namur), en partenariat avec l'Université de Namur, la Haute Ecole Province de Namur, la Haute Ecole Albert Jacquart et l'Ecole Supérieure des Affaires. Le mercredi 12, après une présentation des 10 facteurs-clés d'évolution de l'e-Tourisme à l'horizon 2025, différents ateliers étaient proposés, à savoir : la technologie dans les musées ; les droits d'auteurs et le droit à l'image ; les objets connectés ; l'interactivité et l'attractivité pour les clientèles culturelles et touristiques. Le jeudi matin s'est tenue une conférence plénière portant sur les paradoxes du tourisme post-moderne (entre autres le paradoxe de vouloir être connecté tout le temps et d'avoir le besoin de se déconnecter face au numérique). L'après-midi était consacrée à des ateliers dont les thèmes étaient les médias sociaux, le crowdfunding et le tourisme low-cost.

■ **Le samedi 15 septembre**, l'AIHE (Association des Industries), dont Blegny-Mine est membre, fêtait ses 90 ans. Cette célébration s'est tenue sur la scène de l'Opéra de Liège où les membres étaient conviés à un repas de gala. Le responsable du bateau, Marc Lange, nous y représentait, accompagné de son épouse.



■ **Le dimanche 16 septembre**, notre directeur Jacques Crul était présent à l'inauguration de la Foire du livre à Saint-Remy, à laquelle Blegny-Mine prête son concours par la mise à disposition de son chapiteau.

■ **Le mercredi 19 septembre**, l'Association des Musées industriels dans l'Euregio Meuse-Rhin organisait à l'intention du personnel des musées membres une après-midi de découverte de l'ancienne mine de plomb Grube Wohlfahrt, à Rescheid, dans l'Eifel (D). Plusieurs membres du staff de Blegny-Mine, emmenés par notre Président Abel Desmit, ont participé à cette activité.

Cette mine est exclusivement gérée par du personnel bénévole. L'accueil y fut des plus chaleureux et la balade souterraine, parfois un peu « physique », fut très appréciée. <http://www.grubewohlfahrt.de/>



■ **Le dimanche 23 septembre**, notre Président Abel Desmit et notre directeur-adjoint Geert Wouters ont assisté à la présentation des nouveaux équipements des équipes P2 et P4 du club de football local de la Royale entente blegnytoise, également appelé « club des miniers ». Ceux-ci sont sponsorisés par notre asbl dans le cadre d'un échange de services avec le club, et par notre restaurateur Cédric Leboeuf.

Nous étions présents



■ **Le lundi 24 septembre**, notre responsable commercial Pierre Servais a participé à une journée organisée au Préhistomuseum par Musées et Société en Wallonie à l'occasion de son 20^{ème} anniversaire.

Le thème était le sensibilisation à la gamification. Plus de 60 membres issus de 40 institutions différentes s'y sont rassemblés.

Répartis en quatre équipes, les membres ont participé à diverses activités de gamification liées à des symboliques relatives à MSW et à ses membres. Après une présentation de Vincenzo Bianca de N-Zone, société très active dans la thématique, ils ont eu l'occasion de découvrir des cas concrets de gamification dans les musées lors d'un Workshop animé par Ludo asbl. Quatre activités/expositions en rapport avec la thématique ont aussi été présentées.

■ **Le jeudi 04 octobre**, notre bibliothécaire Bruno Guidolin s'est rendu à la journée d'étude « In bytes we trust » co-organisée par l'Association des archivistes francophones de Belgique et Digital Wallonia. Cet événement visait à présenter, aux professionnels des archives, la loi du 21 juillet 2016, dite Digital Act, promulguée dans la foulée du Règlement européen eIDAS. Quésaco ? Le Digital act définit désormais un cadre légal pour l'archivage électronique en offrant, par exemple, la possibilité aux institutions de ne conserver que les versions électroniques de leurs documents à valeur engageante (supprimant ainsi leurs doublons papier).

Une journée passionnante mais qui lance de nouveaux défis aux gestionnaires de documents !



■ **Du mercredi 03 au dimanche 07 octobre**, nos équipes pédagogiques et commerciales, accompagnées de nos partenaires de la Route du Feu, ont présenté nos activités aux visiteurs du Salon de l'Education qui se tenait pour la première fois au Palais des Expositions du Heysel. Le choix du lieu et l'implantation des stands de tourisme éducatif se sont toutefois avérés peu judicieux et la fréquentation fut décevante.

■ **Le mardi 09 octobre**, notre directeur-adjoint Geert Wouters a assisté à l'hôtel Ramada Plaza à Liège au débat pré-électoral organisé par le Skal International de Liège, dont il est le Président. Les intervenants furent Julien Vandeburie pour Ecolo, Diana Nikolic pour le MR, Michel Firket pour le CDH, Luc Gillard pour le PS et Adrian Thomas pour le PTB.

■ **Du mercredi 10 au vendredi 12 octobre**, notre directeur Jacques Crul a participé, à Bologne, à l'Assemblée Générale et au colloque de l'association ERIH (Routes Européennes du Patrimoine Industriel), dont Blegny-Mine est membre et point d'ancrage (=lieu de diffusion de la culture industrielle de sa région) depuis 2010. Cette association se compose de 298 membres, répartis dans 25 pays européens. Soutenue depuis 2017 par la Communauté européenne, qui lui alloue un budget annuel de 240.000 €, elle s'affirme de plus en plus comme LA référence en matière de tourisme industriel au niveau européen.

Le colloque portait sur l'élargissement des publics, et plus précisément sur la manière de concevoir un musée pour y attirer des publics diversifiés. Plusieurs expériences heureuses ou malheureuses y ont été décrites, ce qui était particulièrement instructif dans la perspective de la rénovation de la scénographie du Puits-Marie qui doit débiter prochainement.



Nous étions présents

■ **Le mercredi 17 octobre**, notre directeur-adjoint Geert Wouters et notre responsable commercial Pierre Servais ont participé au Colloque d'automne d'Attractions et Tourisme au Centre Touristique de la Laine et de la Mode à Verviers.

La matinée était consacrée aux aspects financiers et de sécurité/prévention pour le secteur des attractions touristiques et musées en Wallonie.

Trois autres sujets ont été traités l'après-midi :

- les résultats de la 6^{ème} opération de notre toutes-boîtes ;
- une présentation de l'outil régional de commercialisation développé par Wallonie Belgique Tourisme ;
- et enfin l'année thématique 2019, placée sous le signe de l'eau.

La journée s'est terminée par une découverte du Centre Touristique de la Laine et de la Mode suivie d'un transfert avec un de nos trains touristiques vers le Musée du Chocolat, où Jean-Philippe DARCIS attendait les participants pour la visite de son musée, et surtout pour une dégustation de ses produits (chocolat, macarons,...) sur la terrasse du dernière étage !



■ **Le vendredi 19 octobre**, notre bibliothécaire Bruno Guidolin a suivi une formation sur les droits d'auteurs pour mettre à jour ses connaissances dans ce domaine hautement sensible. Un rafraîchissement indispensable pour une gestion pérenne de nos collections et de notre patrimoine documentaire.



■ **Les lundi 29 et mardi 30 octobre**, notre directeur Jacques Crul a représenté les sites miniers majeurs de Wallonie à deux journées organisées par l'Unesco et l'Union européenne, respectivement au siège de l'Unesco à Paris et au château de Versailles, concernant l'accueil des touristes chinois et la finalisation de la campagne de promotion mise sur pied par ces deux institutions en faveur des sites de patrimoine mondial.



Personnel

Nouveaux visages



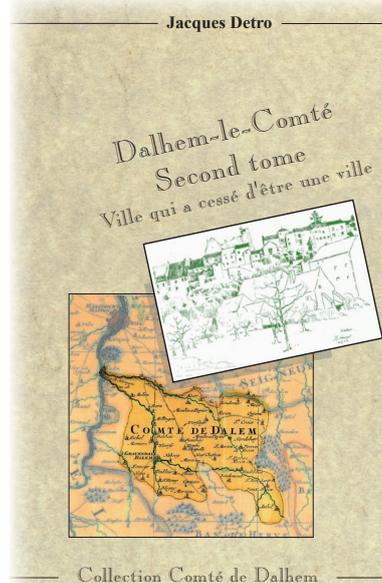
■ Une nouvelle technicienne de surface a rejoint nos équipes de maintenance. il s'agit de Madame Marie Huertas, qui vient remplacer un agent absent pour longue durée pour cause de maladie.

■ Le service technique accueille également un nouvel agent en la personne de David De Waha. il aura en charge d'assister notre contremaître Christian Levaux dans la maintenance de la partie «électricité/électronique» et, après formation, de conduire les trains miniatures touristiques.

Bienvenue à ces deux nouvelles recrues.



Quoi de neuf ?



■ Le mercredi 12 septembre, la collection Comté de Dalhem, création de Blegny-Mine avec le soutien de la Province de Liège, s'est enrichie d'un nouvel ouvrage consacré à l'histoire de la «ville» de Dalhem. Intitulé «Dalhem-le-Comté, ville qui a cessé d'être une ville», il est l'oeuvre posthume de Jacques Detro, généalogiste renommé et vice-président de la Société Archéo-Historique de Visé. Il raconte l'histoire de Dalhem pendant 150 ans, de 1830 à 1980. Cette dernière année fut grandiose pour Dalhem car elle fêta les 900 ans du Comté de Dalhem. Plusieurs centres d'intérêts sont mis en avant : les personnalités qui ont fait rayonner ce village comme le curé Le Pourceaux qui racheta la magnifique statue de la Vierge de Bersélius, Albert Thys (1849-1915) qui construisit la ligne de chemin de fer au Congo belge entre Léopoldville et Matadi (un ouvrage lui a été consacré dans la même collection), Henri Francotte (1856-1918) qui fut à la base de nombreuses associations et protégea Dalhem pendant la guerre 1914-1918, le curé P.J. Ceyskens, éminent historien, Henri Le Bœuf (1874-1935), qui fonda le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles avec Victor Horta, Odilon-Jean Périer (1901-1928) qui fut un célèbre poète mort trop jeune, le père jésuite O'Kelly de Galway S.J. (1865-1951), qui chroniqua toutes ces années.

Le livre raconte aussi la 2^{ème} guerre mondiale, le destin des Dalhemois durant les années 1950 à 1970 et les pourparlers préalables à la fusion des communes.

L'ouvrage est disponible à la boutique de Blegny-Mine au prix de 21€ + frais d'envoi éventuels.

Notre responsable des publications, Céline Gierkens, en compagnie de l'échevine de la culture de Dalhem Huguette Van Malder-Lucasse et de sa collaboratrice, et des responsables du Musée de Visé.



Ils nous ont rendu visite



■ **Le mercredi 12 septembre**, nous avons eu le plaisir d'accueillir Madame Juliane Nagiller, journaliste affectée au département scientifique de l'ORF (Österreichischer Rundfunk), la radio publique d'Autriche. Elle fut particulièrement séduite par notre site, où elle rencontra plusieurs anciens mineurs. Son reportage a été diffusé sur les ondes le mardi 25 septembre.

■ **Le mercredi 12 septembre** également, le service Jeunesse de la Province de Liège a réalisé des prises de vue aériennes du site au moyen d'un drone, dans le but d'illustrer une nouvelle exposition pour les enfants de 10 à 15 ans sur la liberté de penser.

■ **Le vendredi 24 octobre**, nous avons accueilli Madame Laura Kyndt, qui est la nouvelle coordinatrice de la Route du Feu. Cette association fédère six sites liégeois liés à la thématique du Feu, à savoir la Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège, la Maison des Terrils à Saint-Nicolas, le Préhistomuseum à Ramioul, Cristal Discovery au Val Saint-Lambert à Seraing, le Centre touristique de la Laine et de la Mode et la Maison de l'eau à Verviers, et Blegny-Mine.



■ **Les samedi 08 et dimanche 09 septembre**, notre site s'est inscrit dans le programme des Journées du patrimoine 2018 organisées par l'AWaP (Agence Wallonne du Patrimoine) sur le thème des visites insolites. Quelque 176 personnes ont pu découvrir gratuitement, en compagnie d'un guide, et en s'éclairant à la lampe de mine individuelle, les parties non habituellement visitables de notre triage-lavoir.



■ **Le dimanche 09 septembre** a été réservé à la traditionnelle fête multiculturelle Blegny-Mine en Fête. Trois pays importants dans le cadre de l'immigration minière ont été mis à l'honneur, à savoir la Grèce, la Turquie et le Portugal. Des groupes folkloriques ont présenté les musiques et danses traditionnelles de ces pays, auxquelles ont répondu le groupe folklorique wallon Li Barada.



Un grand village gonflable avait en outre trouvé place sur la plaine à l'arrière du Puits N°1, pour la plus grande joie des plus petits.

■ **Le samedi 15 septembre**, notre site a organisé, dans le cadre des Fêtes de Wallonie en Province de Liège et en collaboration avec notre traiteur Cédric Leboeuf, le repas offert par la Province de Liège aux participants au festival international de musiques militaires qui se déroulait à Liège durant le week-end.

■ **Le dimanche 16 septembre**, pas moins de 142 chiens ont été présentés par leurs propriétaires lors de la Spéciale de Race Schnauzers et Pinchers organisé, sous la houlette de Madame Claudine Dussart, par le club belge du même nom dans nos halls techniques.

<http://www.crbsp.be/>



■ **Les samedi 06 et dimanche 07 octobre**, 3102 marcheurs ont découvert notre belle région au départ de Blegny-Mine à l'occasion de la 18^{ème} marche populaire organisée par le club local Mortier c'est l'pied !

■ **Le vendredi 19 octobre**, quelque 975 élèves des écoles primaires de l'entité, tous réseaux confondus, ont eu rendez-vous sur notre site pour la journée «Je cours pour ma forme» organisée par l'Association des Fédérations Francophones du Sport Scolaire.



L'AGENDA DES PROCHAINS MOIS

■ Samedi 01 décembre : Fête de la Sainte-Barbe et Chapitre de la Confrérie des Maïsses Houyeûs dè Payis d'Lîdje

Messe à 10h, célébrée par le Chanoine Bodeson et chantée par la chorale «Les sî klokîs» de Blegny. Intronisations dans la mine de 11h00 à 13h00, suivies du banquet du 73^{ème} chapitre (sur invitation).

■ Samedi 01 et dimanche 02 décembre : Exposition du Cercle cunicole de Blegny et environs

Exposition de lapins et de cobayes organisée par le Cercle cunicole de Blegny et environs.

Horaires : Samedi de 15h30 à 23h00 - Dimanche de 10h00 à 18h00.

Entrée : 2,00 € - Infos : Madame Yvette Fontaine - +32 (0)4/377 63 28 - hulstlander@gmail.com

■ Dimanche 23 décembre : Trail des Gueules Noires

Départ de l'école communale de Blegny. Escalade du terril de Blegny-Mine.

Infos : Serge Piraux - 0499/56 80 21 - piraux.serge@gmail.com

■ Samedi 26 janvier : Chapitre de la confrérie «Tchantchès», qui fête en 2019 son 50^{ème} anniversaire

Infos et réservations : Georges Vettters, Grand Sénéchal - 0474/90.06.64

■ Dimanche 27 janvier : Wiener soirée

Dîner-concert dans la salle polyvalente, avec l'ensemble de Philippe Parotte, 1^{er} violoniste au Philharmonique de Liège, et en invités Sébastien Parotte (Baryton) et Julie Mossay (Soprano). Début à 11h30.

Apéritif, repas et 2 heures de concert : 25 €

Une organisation du Télévie de Blegny. Infos et réservations : Monsieur Francis Damoiseau - 04/387.50.56 - 0494/03.14.46 - televie.blegny@outlook.com

■ Du vendredi 1^{er} au dimanche 03 mars : 22^{ème} Salon du vin

51 vigneronns issus de 18 régions viticoles de France proposeront leurs produits à la dégustation et à la vente. 300 vins à déguster, 11 stands de produits de bouche. Invité d'honneur : l'office de Tourisme d'Orange et sa région.

Horaire : Vendredi 01/03 de 14h à 22h - Samedi 02/03 de 11h à 21h - Dimanche 03/03 de 10h à 19h.

Entrée : 8,00 €, verre INAO et programme offerts.

Une organisation des Oeuvres scolaires communales de Saint-Remy en collaboration avec les confréries des «Peûres di Sint R'Mèy» et des «Maïsses Houyeûs dè Payis d'Lîdje», avec les soutiens de la Wallonie, de la Province de Liège, de l'Administration communale de Blegny, de Blegny-Mine et de l'Unité Scoute 12 BM de Blegny.

Vous retrouverez toutes nos manifestations sur : www.blegnymine.be

